

leil était le régulateur, il fallait nécessairement lui demander l'heure.

C'est pour cette raison que les almanachs complets donnaient, pour chaque jour de l'année, ou seulement pour le premier jour de la semaine, la concordance entre le temps vrai, auquel on devait régler sa montre, et le temps moyen, auquel elle obéissait naturellement lorsqu'on oubliait de la régler. Les almanachs de Lyon avaient un petit chapitre intitulé : *Explication et usage des tables du calendrier*. Voici ce qu'on lit encore dans celui de 1820, le dernier qui renferme la table de concordance, quoique la présente explication soit insérée jusqu'à l'année 1823 : « Le temps vrai ou apparent est celui qui est réglé par le mouvement vrai du soleil ; ainsi le midi vrai est l'instant où le centre du soleil est dans le méridien. Un jour vrai est l'intervalle de deux retours du soleil au même méridien. Pendant cet intervalle, il passe au méridien 360 degrés de l'équateur céleste, plus un arc de ce cercle égal au mouvement diurne en ascension droite. Ainsi, ce mouvement étant inégal, le temps vrai ne peut être uniforme. Une horloge bien réglée ne s'accordera avec le temps vrai que quatre fois dans l'année, et à tous les autres jours elle avancera ou retardera. »

On voit donc que les cadrans solaires avaient parfaitement leur raison d'exister, et qu'ils étaient même une nécessité. On en construisit qui établissaient la concordance entre les deux temps, tous les mois ou tous les quinze jours, et l'on voit encore, dans la grande cour du ci-devant Hôtel-de-Ville, un cadran de ce genre, qui a la forme approximative d'un 8 traversé verticalement par une ligne droite, destinée à déterminer le midi vrai. Je me rappelle que le cadran de la colonne du méridien avait la forme sus-mentionnée. Au reste, le titre de la colonne zodiacale que j'ai remarqué dans les